

tête de l'épididyme. Les *profonds* rampent dans l'épaisseur des cloisons qui séparent les divers lobules de la glande ; ils suivent le trajet des vaisseaux sanguins et se réunissent bientôt à ceux de l'épididyme et aux vaisseaux superficiels. Ces divers vaisseaux, au nombre de huit ou dix, marchent parallèlement au cordon, accompagnent la veine et l'artère spermatiques, et vont se jeter dans les ganglions lombaires, au voisinage des artères rénales.

d. Vaisseaux lymphatiques du rein et des capsules surrénales. — Les vaisseaux du rein sont *superficiels* et *profonds*. Les premiers se portent du bord convexe vers le bord concave. Les seconds sont beaucoup plus nombreux ; ils sortent par le hile du rein, se réunissent aux superficiels et se jettent avec eux dans les ganglions lombaires ; ceux de la capsule surrénale se réunissent à ceux du rein et se terminent de la même manière.

Vaisseaux efférents des ganglions lombaires.

Les ganglions lombaires constituent une chaîne non interrompue de ganglions qui communiquent entre eux par leurs vaisseaux efférents ; le dernier vaisseau efférent du ganglion lombaire le plus élevé se jette dans le canal thoracique. C'est ainsi que de ganglion en ganglion tous les vaisseaux lymphatiques que nous venons d'examiner constituent les deux rameaux ascendants droit et gauche qui vont, en se perdant dans le réservoir de Pecquet, former le canal thoracique.

Nous allons maintenant examiner les vaisseaux lymphatiques qui forment la racine antérieure et les racines descendantes du canal thoracique.

GANGLIONS ET VAISSEAUX LYMPHATIQUES SUS-AORTIQUES.

On désigne sous le nom de *ganglions sus-aortiques* les ganglions situés au-devant de l'aorte depuis la bifurcation de ce vaisseau jusqu'au bord supérieur du pancréas. Ces ganglions reçoivent les vaisseaux lymphatiques : 1° de l'intestin grêle ; 2° du gros intestin ; 3° du foie ; 4° du pancréas ; 5° de la rate.

1° *Vaisseaux et ganglions lymphatiques de l'intestin grêle.*

Les vaisseaux lymphatiques de l'intestin grêle se divisent en vaisseaux lymphatiques *superficiels* et *profonds*.

a. Vaisseaux lymphatiques superficiels. — Ils constituent, d'après M. Cruveilhier, le réseau séreux ; d'après M. Sappey, ils viennent de la tunique musculuse de l'intestin. Ils sont disséminés sur la périphérie de l'organe, où ils forment un réseau à mailles serrées ; ils marchent d'abord parallèlement à l'axe de l'intestin ; bientôt ils se coudent à angle droit, et vont se jeter dans les ganglions mésentériques.

b. Vaisseaux profonds. — Ils viennent des valvules conniventes et des nombreuses glandes qu'on rencontre dans l'épaisseur de la muqueuse intestinale ; ces vaisseaux se réunissent aux superficiels et vont se jeter après un certain trajet dans les ganglions du mésentère. D'autres vaisseaux naissent des villosités intestinales, et sont décrits par M. Cruveilhier sous le nom de *vaisseaux chylières*, traversent les tuniques de l'intestin au niveau de la concavité de l'organe, vont se rendre dans les ganglions mésentériques, et se terminent dans les ganglions situés au-devant de l'aorte et de la veine cave.

Les vaisseaux lactés ou chylières peuvent être facilement étudiés sur un animal sacrifié pendant le temps de la digestion intestinale.

c. Ganglions mésentériques. — Très-nombreux, ils occupent l'épaisseur du mésentère ; logés entre les aréoles que forment les divisions des veines et des artères mésentériques. Parmi eux on distingue les *ganglions iléo-coliques*, les *ganglions duodénaux*.

2° *Vaisseaux et ganglions lymphatiques du gros intestin.*

Les vaisseaux lymphatiques du gros intestin sont moins volumineux et moins nombreux que ceux de l'intestin grêle ; ils présentent les mêmes particularités. Il est à remarquer cependant que les vaisseaux superficiels ne sont pas disséminés sur toute la périphérie de l'organe, mais bien concentrés au voisinage des trois bandelettes musculaires de l'intestin. On les divise : 1° en *vaisseaux du cæcum*, du *côlon ascendant* et du *côlon transverse* ; ils se rendent aux *ganglions méso-coliques*, dont les vaisseaux efférents se jettent dans les ganglions mésentériques ; 2° en *vaisseaux du rectum* et du *côlon descendant*, qui, après avoir traversé leurs ganglions propres, se rendent dans les ganglions lombaires.

3° *Vaisseaux lymphatiques du foie.*

Ils sont *superficiels* et *profonds*.

a. Vaisseaux superficiels. — Ils occupent, les uns la face convexe du foie, les autres la face concave de cet organe.

Les premiers se rendent vers les divers ligaments du foie, savoir, vers le ligament suspenseur, vers les ligaments triangulaires et le ligament coronaire. Ceux qui gagnent le ligament suspenseur, *vaisseaux postéro-antérieurs*, se réunissent en plusieurs troncs, dont les uns traversent le diaphragme au niveau de l'appendice xiphoïde, se jettent dans un ganglion situé à la base du péricarde et de là se rendent aux ganglions du médiastin ; les autres se réfléchissent sur le bord antérieur du foie, gagnent l'épiploon gastro-hépatique, et se rendent avec les vaisseaux de la face concave dans les ganglions situés autour du cardia, du pylore, de la petite courbure de l'estomac et du lobule de Spigel. Ceux qui se portent aux ligaments

triangulaires et coronaires, *vaisseaux antéro-postérieurs*, descendent sur la face inférieure du diaphragme et se jettent dans les ganglions sus-pancréatiques; quelques-uns de ces vaisseaux traversent les fibres musculaires des piliers du diaphragme, et vont se réunir aux vaisseaux lymphatiques intercostaux et à ceux qui accompagnent la veine azygos, puis se jettent dans le canal thoracique. M. Cruveilhier a vu un de ces vaisseaux très-volumineux se jeter dans le canal thoracique au niveau de la cinquième vertèbre lombaire. Parmi les vaisseaux qui naissent de la partie moyenne de la face convexe, les uns se réunissent aux précédents, les autres aux vaisseaux lymphatiques profonds qui accompagnent les veines sus-hépatiques.

Les *vaisseaux lymphatiques de la face concave* sont tous dirigés d'avant en arrière, et divisés en vaisseaux situés à droite de la vésicule biliaire, à gauche de cette vésicule, et vaisseaux de la vésicule. Les premiers se rendent aux ganglions lombaires et aux ganglions sus-aortiques; les seconds aux ganglions œsophagiens et à ceux qui occupent la petite courbure de l'estomac; les derniers accompagnent les vaisseaux biliaires et se rendent aux ganglions situés dans l'épaisseur de l'épiploon gastro-hépatique.

b. *Vaisseaux lymphatiques profonds du foie*. — Les uns sont *descendants*; ils sont enveloppés par la capsule de Glisson, accompagnent les voies biliaires et les ramifications de la veine porte, et vont se rendre dans les ganglions les plus élevés de l'aorte abdominale. Les autres sont *ascendants*; ils accompagnent les ramifications des veines sus-hépatiques, passent dans la cavité thoracique par l'ouverture destinée à la veine cave, se réunissent aux vaisseaux de la face convexe et se jettent dans les ganglions sus-diaphragmatiques. M. Sappey les a vus se terminer dans le canal thoracique au voisinage de son origine.

40 *Vaisseaux et ganglions lymphatiques du pancréas, de la rate et de l'estomac.*

Les *vaisseaux lymphatiques de l'estomac* sont superficiels et profonds; ils naissent comme ceux de l'intestin grêle, les profonds de la membrane muqueuse, les superficiels de la tunique musculieuse; ils se rendent, les uns vers la grande courbure de l'estomac, les autres vers la petite courbure, et ils se jettent dans les ganglions qui se rencontrent dans ces deux régions.

Les *vaisseaux lymphatiques du pancréas* naissent dans l'épaisseur de l'organe, se mêlent aux vaisseaux lymphatiques de la rate et se jettent dans les ganglions qui avoisinent le tronc cœliaque.

Les *vaisseaux lymphatiques de la rate* sont *superficiels et profonds*. Les premiers naissent de la surface de la rate et se réunissent aux vaisseaux profonds, au niveau du hile de cet organe. Les *profonds*

naissent du parenchyme de la rate, suivent le trajet des vaisseaux sanguins et se jettent dans les ganglions spléniques.

Les *ganglions gastriques* sont disposés en forme de chapelet au niveau de la grande, de la petite courbure de l'estomac, et dans l'épaisseur de l'épiploon gastro-hépatique.

Les *ganglions spléniques* occupent la scissure de la rate.

Les *ganglions pancréatiques* longent le bord supérieur du pancréas, quelques-uns sont groupés autour du tronc cœliaque.

Ces divers ganglions reçoivent les vaisseaux descendants du foie, ceux de l'estomac, de la rate et du pancréas; leurs rameaux efférents se jettent dans le canal thoracique dont ils concourent à former la racine antérieure avec les rameaux efférents qui partent des ganglions mésentériques et qui sont fournis par les vaisseaux lymphatiques des intestins.

GANGLIONS ET VAISSEAUX LYMPHATIQUES DU THORAX.

I. *Ganglions et vaisseaux lymphatiques des parois thoraciques.*

Les ganglions des parois thoraciques sont situés : 1° sur les parties latérales du rachis, au niveau des articulations vertébro-costales, *ganglions intercostaux*; 2° sur la partie antérieure de la poitrine, au niveau de l'extrémité antérieure des espaces intercostaux, le long des vaisseaux mammaires, *ganglions sous-sternaux* ou *mammaires*; 3° sur la face inférieure de la poitrine, *ganglions diaphragmatiques* (fig. 146). Ces ganglions ont été surtout décrits par M. Sappey. Ils occupent la face convexe du diaphragme : deux sont situés au voisinage du péricarde; d'autres entourent la veine cave inférieure; ils reçoivent les lymphatiques du diaphragme, une partie de ceux de la face convexe du foie et de ceux qui accompagnent les veines sus-hépatiques.

Les vaisseaux lymphatiques des parois thoraciques sont également de trois espèces.

1° *Vaisseaux lymphatiques intercostaux*. — Ils marchent parallèlement aux vaisseaux intercostaux, reçoivent quelques vaisseaux qui viennent de la partie postérieure du dos, traversent les ganglions intercostaux, et vont se jeter, les uns dans le canal thoracique, les autres, les supérieurs, dans les ganglions cervicaux inférieurs.

2° *Vaisseaux lymphatiques sous-sternaux* ou *mammaires*. — Ils proviennent des vaisseaux lymphatiques de la portion sus-ombilicale de la paroi antérieure de l'abdomen, pénètrent dans le thorax au-dessous de l'appendice xiphoïde, se réunissent aux lymphatiques de la partie antérieure du foie, marchent parallèlement à l'artère mammaire interne, reçoivent les vaisseaux intercostaux antérieurs et mammaires externes, passent successivement dans les ganglions sus-sternaux jusqu'aux ganglions cervicaux inférieurs, et se jettent, à gauche, dans le canal thoracique; à droite, dans la grande veine lymphatique.

3° *Vaisseaux lymphatiques du diaphragme.* — Ils occupent la concavité de ce muscle et vont se jeter dans les ganglions diaphragmatiques.

II. *Ganglions et vaisseaux lymphatiques des organes contenus dans la poitrine.*

1° *Ganglions du médiastin postérieur.* — Placés dans le médiastin postérieur, le long de l'aorte et de l'œsophage.

2° *Ganglions du médiastin antérieur.* — Peu volumineux, situés au-devant du péricarde.

3° *Ganglions bronchiques.* — Situés autour des bronches et de la bifurcation de la trachée, ils sont très-nombreux, volumineux et noirs; il en est d'autres, plus petits, également noirs, qu'on trouve dans l'épaisseur du poumon.

4° *Ganglions cardiaques.* — Situés à la base du cœur, dans l'espace compris entre la concavité de la crosse de l'aorte et la partie antérieure de la bifurcation de la trachée.

A. *Vaisseaux lymphatiques du poumon.*

Ils naissent par des réseaux nommés par M. Jarjavay *sus-lobulaires* et *circumlobulaires*. Les premiers sont situés sur la face externe des lobules; ils sont placés entre les lobules et la plèvre. Les seconds donnent naissance aux troncs lymphatiques; ils sont logés dans les sillons qui séparent chaque lobule, ils reçoivent les anastomoses qui viennent des lobules voisins. D'autres réseaux se voient sur la surface de la muqueuse bronchique. Les vaisseaux sont *superficiels* et *profonds*.

Les *vaisseaux superficiels* sont très-nombreux. Ils ne sont apparents sous la plèvre que dans une faible portion de leur étendue; ils paraissent profonds, car ils cheminent fort souvent sous les languettes que forment certains lobules maintenus appliqués par la plèvre sur les lobules voisins: ces vaisseaux gagnent le hile du poumon et vont se rendre dans les ganglions bronchiques qui entourent les divisions des bronches.

Les *vaisseaux profonds* sont situés sur le trajet des ramifications bronchiques, entre les bronches et les vaisseaux pulmonaires; ils suivent exactement le trajet des divisions des bronches; vers la terminaison des conduits aëri-fères, ils s'anastomosent avec les réseaux circumlobulaires. A la racine des poumons, ils se jettent dans les ganglions bronchiques, soit directement, soit après s'être anastomosés avec les vaisseaux superficiels (1).

Des *ganglions bronchiques* partent des vaisseaux lymphatiques qui vont se rendre aux ganglions œsophagiens, à ceux qui avoisinent la

(1) Jarjavay. *Archives générales de médecine*, 1847, t. XIII, p. 70.

trachée, et se jettent dans le canal thoracique ou dans la grande veine lymphatique.

B. *Vaisseaux lymphatiques du cœur.*

Les vaisseaux lymphatiques du cœur (fig. 146) naissent des diverses couches musculaires de cet organe: les uns, des fibres communes profondes qui, de la partie interne du cœur, remontent sur la face externe par l'orifice que laissent entre elles les fibres tourbillonnantes du ventricule gauche; d'autres naissent des fibres propres des ventricules, convergent vers la cloison interventriculaire; les derniers, enfin, naissent des fibres communes superficielles. Ces divers vaisseaux constituent deux troncs principaux qui marchent parallèlement aux sillons antérieur et postérieur du cœur, reçoivent les vaisseaux de la couche superficielle, ceux qui viennent des oreillettes, et vont se rendre dans un ganglion volumineux situé dans la concavité de l'aorte, derrière l'artère pulmonaire; après avoir traversé ce ganglion, ces deux troncs, réunis en un seul, se jettent dans le canal thoracique.

Les *vaisseaux lymphatiques du péricarde* sont peu nombreux et vont dans les ganglions bronchiques et dans les ganglions diaphragmatiques antérieurs.

Ceux de l'*œsophage* naissent des tuniques musculuse et muqueuse de cet organe, et se jettent dans les ganglions œsophagiens.

Ceux du *thymus* se rendent aux ganglions de la base du cou.

GANGLIONS CERVICAUX ET VAISSEAUX LYMPHATIQUES
QUI S'Y RENDENT.

GANGLIONS CERVICAUX.

Les *ganglions cervicaux* sont situés à la partie antérieure du cou: on les divise en *superficiels* et *profonds*; ils forment avec les ganglions thoraciques, axillaires, faciaux et sous-maxillaires, une chaîne non interrompue.

Les *ganglions superficiels* sont placés le long de la veine jugulaire externe, entre le peaucier et le sterno-mastoïdien, et dans le triangle sus-claviculaire.

Les *ganglions profonds* sont très-nombreux et placés autour de la jugulaire interne et des carotides depuis l'apophyse mastoïde jusqu'à la partie supérieure du thorax, au-devant de la colonne vertébrale, sur les côtés du pharynx et de l'œsophage.

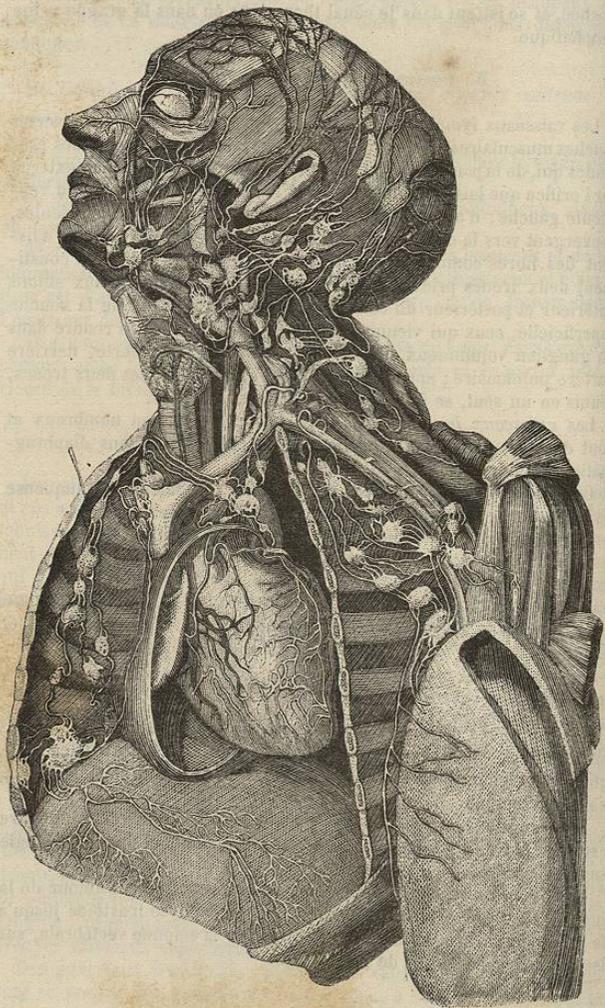


FIG. 146. — Vaisseaux et ganglions lymphatiques de la tête, du cou, des parois thoraciques, du cœur et du diaphragme.

VAISSEAUX LYMPHATIQUES ET GANGLIONS DE LA TÊTE.

1^o Vaisseaux lymphatiques et ganglions du crâne (fig. 146).

Les vaisseaux lymphatiques du crâne sont *superficiels* et *profonds*.
Les *superficiels* sont : *a.* des *vaisseaux temporaux* qui marchent parallèlement à l'artère temporale et se jettent dans les *ganglions parotidiens* et ceux de la partie supérieure du cou ; *b.* des *vaisseaux occipitaux* qui suivent l'artère occipitale et se jettent dans les *ganglions mastoïdiens* et les *ganglions occipitaux* ; *c.* des *vaisseaux frontaux* qui se portent en bas et en arrière et se jettent dans les *ganglions parotidiens*.

Les *profonds* sont constitués par : *a.* les *vaisseaux lymphatiques de la dure-mère* qui suivent le trajet de l'artère méningée moyenne et se rendent aux *ganglions cervicaux profonds* ; *b.* aux *vaisseaux profonds de la tête* appartiennent les *vaisseaux lymphatiques du cerveau*.

2^o Vaisseaux lymphatiques et ganglions de la face (fig. 146).

Les vaisseaux lymphatiques de la face sont plus nombreux que ceux du crâne ; on les divise également en *superficiels* et *profonds*.

Les *vaisseaux superficiels* naissent principalement de la ligne médiane de la face, ils suivent le trajet de l'artère faciale, et vont se jeter dans les *ganglions sous-maxillaires* ; ceux qui naissent sur le pavillon de l'oreille se rendent aux *ganglions supérieurs* et *superficiels* du cou.

Les *vaisseaux profonds* naissent de tous les points des parties profondes de la face, les uns dans les fosses temporale et ptérygo-maxillaire ; ils accompagnent les *vaisseaux sanguins* ; d'autres naissent des *gencives*, du *voile du palais*, de la *muqueuse buccale*, du *larynx*, et vont se rendre aux *ganglions sous-maxillaires*, aux *ganglions parotidiens* et aux *ganglions cervicaux profonds*.

Vaisseaux efférents des ganglions de la face et du cou.

Après avoir reçu ces divers vaisseaux lymphatiques, les ganglions de la face envoient des vaisseaux qui constituent les *lymphatiques cervicaux* : à ces vaisseaux vont se joindre les *lymphatiques du larynx*, de la *trachée*, du *pharynx*, du *corps thyroïde*. Des ganglions cervicaux partent d'autres vaisseaux lymphatiques qui se terminent, ceux du côté droit dans la grande veine lymphatique, ceux du côté gauche dans le canal thoracique.

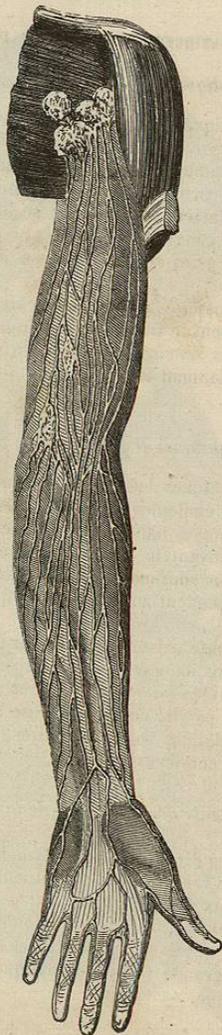


FIG. 147. — Vaisseaux lymphatiques superficiels du membre supérieur.

Vaisseaux lymphatiques de la langue.

Ces vaisseaux ont été parfaitement décrits par M. Sappey ; ils naissent de la superficie de la muqueuse linguale ; les réseaux d'où ils proviennent se rencontrent principalement à la partie moyenne de la face dorsale de la langue et à l'extrémité postérieure des bords de cet organe ; ils vont se jeter dans les ganglions des parties latérales et moyenne du cou. Au niveau de chaque papille ces vaisseaux présentent un anneau complet qui entoure leur base et duquel partent des canalicules qui leur forment une gaine superposée aux capillaires sanguins.

DES GANGLIONS AXILLAIRES ET DES VAISSEAUX QUI S'Y RENDENT.

GANGLIONS AXILLAIRES.

Les ganglions de l'aisselle (fig. 146 et 147) sont très-nombreux et d'un volume assez considérable ; ils sont situés sous l'aponévrose axillaire, et forment autour des troncs artériels et veineux une sorte de chaquet étendu du creux de l'aisselle à la partie moyenne de la clavicule.

Ils reçoivent : 1° les vaisseaux lymphatiques du membre supérieur ; 2° ceux des lombes, du dos et de la partie postérieure du cou ; 3° ceux des parties latérales du tronc et de la partie antérieure de la poitrine ; 4° ceux des mamelles.

VAISSEAUX LYMPHATIQUES DU MEMBRE SUPÉRIEUR.

A. *Vaisseaux superficiels* (fig. 147). — Ils naissent des réseaux très-développés des téguments de la dernière phalange des doigts et à la paume de la main ; c'est dans ces divers points qu'on doit particulièrement porter le tube à injection ; les réseaux des doigts sont plus développés à la face palmaire qu'à la face dorsale ; de ces vaisseaux naissent des troncs qui longent chaque doigt à la manière des vaisseaux collatéraux. Arrivés à la face dorsale du métacarpe, ils s'anastomosent entre eux, montent sur la face postérieure de l'avant-bras et se partagent en deux groupes qui accompagnent, l'un la veine radiale, l'autre la veine cubitale. Ils se réunissent à un troisième faisceau qui naît des téguments de la paume de la main et accompagnent la veine médiane. Arrivés vers le pli du coude, ces vaisseaux se divisent en deux groupes qui occupent, l'un la face externe, l'autre la face interne du membre.

Le groupe interne est situé en dedans et en arrière de l'épitrochlée et rencontre au-dessus de cette éminence un ganglion, *ganglion épitrochléen* ; les vaisseaux efférents de ce ganglion montent avec la

veine basilique jusqu'à la partie moyenne du bras, où ils traversent l'aponévrose et se réunissent aux vaisseaux profonds et se terminent dans les ganglions axillaires. Le *groupe externe* est très-flexueux au niveau du coude, les vaisseaux qui le constituent croisent très-obliquement la face antérieure du bras et se terminent de la même manière que le groupe interne; du groupe externe se détache un vaisseau qui accompagne la veine céphalique, plonge avec elle dans l'espace cellulaire qui sépare le deltoïde du grand pectoral et se jette dans un ganglion sous-claviculaire.

B. Vaisseaux profonds. — Ils suivent exactement le trajet des vaisseaux sanguins : on compte deux vaisseaux pour chaque artère.

Les vaisseaux qui accompagnent l'artère radiale naissent des parties profondes de la paume de la main; ils sont au nombre de deux, l'un qui accompagne l'arcade palmaire profonde, l'autre l'artère radio-palmaire. Ces deux vaisseaux se placent à l'avant-bras, l'un au côté externe, l'autre au côté interne de l'artère radiale. Ceux qui accompagnent l'artère cubitale sont au nombre de trois à leur origine, l'un accompagne l'arcade palmaire superficielle, l'autre la branche palmaire profonde, le troisième l'artère dorsale du carpe; ils se réunissent en deux troncs qui accompagnent l'artère jusqu'au pli du coude. Ces divers troncs se réunissent au pli du bras à ceux qui accompagnent les artères interosseuses et constituent les vaisseaux satellites de l'artère brachiale. M. Dubois a constaté de petits ganglions sur le trajet des lymphatiques profonds de l'avant-bras.

Les vaisseaux profonds du bras sont au nombre de deux; ils accompagnent l'artère brachiale, rencontrent sur leur trajet deux ou trois ganglions très-petits, reçoivent les vaisseaux efférents du ganglion sus-épitrochléen et se terminent dans les ganglions axillaires.

2° VAISSEAUX LYMPHATIQUES DE LA PARTIE POSTÉRIEURE DES LOMBES, DU DOS ET DU COU.

Les *vaisseaux des lombes* naissent de la partie inférieure de la région lombaire, se portent obliquement en haut, en dehors et en avant, et se rendent aux ganglions axillaires, s'entrecroisant avec ceux de la partie supérieure des lombes qui vont aux ganglions de l'aîne.

Les *vaisseaux du dos* et du cou se dirigent de dedans en dehors, les supérieurs de haut en bas, les moyens horizontalement, les inférieurs de bas en haut, gagnent le bord inférieur du grand dorsal et du grand rond sur lesquels ils se réfléchissent pour pénétrer dans le creux de l'aisselle.

3° VAISSEAUX LYMPHATIQUES DE LA PARTIE ANTÉRIEURE ET DE LA PARTIE LATÉRALE DU TRONC.

Ils se portent, les latéraux verticalement en haut, les antérieurs qui viennent de la paroi antérieure de la poitrine et de la partie sus-ombilicale de l'abdomen, se dirigent en haut et en dehors, et vont se rendre dans les ganglions axillaires.

4° VAISSEAUX LYMPHATIQUES DE LA MAMELLE.

Les *vaisseaux superficiels* naissent du mamelon et des téguments du sein. Les *profonds*, plus volumineux, viennent des lobules de la glande mammaire, convergent vers le bord postérieur du sein, se réunissent aux vaisseaux superficiels et vont se jeter par un seul tronc dans le plus interne des ganglions axillaires, quelquefois par plusieurs troncs qui se rendent dans des ganglions différents.

VAISSEAUX EFFÉRENTS DES GANGLIONS AXILLAIRES.

Les ganglions axillaires sont réunis entre eux par des vaisseaux efférents de moins en moins nombreux, mais augmentant de volume. Ces divers troncs se réunissent quelquefois en un tronc commun qui se jette à gauche dans le canal thoracique, à droite dans la grande veine lymphatique, ou dans la veine sous-clavière; d'autres fois il existe deux troncs qui se jettent, l'un dans la sous-clavière, l'autre dans le canal thoracique ou la grande veine lymphatique; enfin on peut rencontrer un troisième tronc qui se réunit aux vaisseaux efférents des ganglions du cou; par conséquent aux vaisseaux lymphatiques de la tête et du cou.